Nous ne croyons pas devoir insister sur le sens de ces démonstrations. Chacun de nous en comprend la portée. Toutes ces solennités serviront à mettre en plus vive lumière l'œuvre universitaire. La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec a bien voulu nous promettre d'orienter en ce sens les démonstrations qu'elle prépare ; le congrès scientifique des médecins sera par lui-même — et les anciens élèves de la faculté de médecine aimeront sans doute à s'en souvenir, — une attestation publique des progrès considérables que la science médicale a réalisés dans notre pays depuis cinquante ans, progrès auxquels n'a pas été étrangère l'Université.

Nous osons donc croire que les fêtes du cinquantenaire contribueront à mieux faire comprendre, à faire mieux apprécier par nos compatriotes l'œuvre de l'université Laval. C'est uneœuvre dont nous ne pouvons guère nous désintéresser, puisque le haut enseignement qu'elle distribue est la source principale où s'alimente, dans notre Province, la vie intellectuelle. Au reste, il suffit de voir ce qu'a fait l'université pendant les cinquante dernières années, quels hommes elle a formés, quelle louable émulation elle a fait naître, quel goût des choses de l'esprit elle a développé, pour constater que son rôle a été éminemment bienfaisant.

Soucieuse, d'ailleurs, de former, en même temps que des hommes instruits, des citoyens honnêtes et utiles, elle s'est appliquée à pénétrer les intelligences des enseignements chrétiens dont elle cst, de par sa mission, la haute dispensatrice. Elle n'a pas manqué de répandre, avec la science qui éclaire l'esprit, ces principes de vie morale qui assurent le progrès réel des sociétés.

C'est pourtant à travers de bien nombreuses difficultés que jusqu'ici l'Université a pris naissance et qu'elle a grandi. Et le séminaire de Québec a dû faire des sacrifices énormes pour maintenir, à peu près seul, pendant si longtemps, une institution de cette nature. Espérons que l'année 1902 sera, en même temps qu'une étape agréable et consolante, le point de départ de progrès nouveaux, qui assureront à l'université Laval une action de plus en plus efficace sur notre jeune pays.

Quant à nous, ses élèves, nous aurons l'ambition de prouver, par l'éclat de nos fêtes et par leur imposante signification, que l'œn a été tre e nous enco N Lave le no tatio

Tiste receivening seron Velles p

si vo

Il

secré

Pré.
Vice
généra
collège
Fac:
tice;
Québec
Fac:
Fac:
Fac:
Fac: